



Vendredi 14 novembre 2008
Eglise Saint-Séverin

L'ÉVANGÉLISATION DES PROFONDEURS. OSER LA VIE NOUVELLE ET OUVRIR LE CHEMIN DE NOS PAQUES !

Simone PACOT

Introduction : « évangélisation » des « profondeurs » ?

Je suis co-fondatrice avec une équipe œcuménique de l'association Bethasda qui organise depuis une quinzaine d'années des sessions d'évangélisation des profondeurs. J'ai également écrit trois livres sur le sens et le trajet de l'évangélisation des profondeurs et un quatrième sur la façon d'ouvrir la porte à l'Esprit dans le quotidien de nos vies.

C'est à dessein que nous avons choisi le terme d'évangélisation, et non pas celui de « guérison », pour définir la démarche que nous essayons de vivre et de faire vivre aux personnes que nous accueillons. Lorsque nous avons commencé, nous nous sommes en effet aperçus que la majorité d'entre elles portaient l'espérance d'une guérison immédiate, très rapide -et presque magique- de leurs problèmes.

Au lieu de rechercher cette efficacité humaine, nous avons choisi de laisser la place, le fin mot, au Christ. C'est Lui qui nous évangélise, qui nous aide à mettre au jour nos véritables lieux de conversion. Les connaissances psychologiques vont nous aider à faire la vérité sur nous-mêmes, mais elles doivent rester à leur juste place.

L'Évangile selon St Luc nous offre le visage d'un Jésus venu nous libérer, nous délivrer de nos liens, de nos nœuds, de tout ce qui nous empêche de vivre. Le Christ est venu nous parler de la vraie nature de Dieu, Il nous a aussi parlé de l'homme, et également de la relation de Dieu et de l'homme, il est venu – et c'est fondamental- renouveler l'idée que nous avons de Dieu. Or une partie des chefs de la Synagogue, esprits légalistes, n'ont pas accepté ce



Les Semeurs d'Espérance

nouveau visage d'un Dieu proche des humains, se révélant si différent de ce qu'ils croyaient, et pourtant inscrit dans la pure continuité de la tradition hébraïque. L'incompréhension a très rapidement mis Jésus en danger.

Le terme d'évangéliser comporte aussi l'idée que l'être humain est invité à collaborer à l'œuvre transformante du Christ en lui, dans l'entière de son humanité, sans jamais "la court-circuiter".

Mais pourquoi ce terme de « profondeurs » ? De quelles profondeurs s'agit-il ? Il semble que l'on puisse distinguer en l'homme une profondeur spirituelle et une profondeur psychologique. Notre démarche n'atteint pas sur les profondeurs de l'Inconscient, au sens psychanalytique du terme. Elle développe le désir de collaborer avec le Christ sur les souvenirs qui affleurent, sur tout ce sur quoi nous avons prise ; mais s'il est impossible d'évangéliser ce que l'on ne connaît pas, qui n'a pas été nommé, il est toujours possible d'ouvrir cette dimension inconnue à l'œuvre de l'Esprit.

✓ **La tâche de l'Homme : accomplir en lui l'unité de l'Esprit et de la chair**

Tenter de comprendre l'évangélisation des profondeurs revient à chercher à comprendre le sens de la vie. Quel est le sens de ma vie, quelle est ma tâche, ma place dans l'univers ? Question de l'ontologie, fondamentale entre toutes !

Les êtres humains savent bien qu'il n'existe pas de lieu géographique recouvrant la notion de « Ciel ». Mais ils sont porteurs de l'intuition que la vie provient d'ailleurs, d'une Source Créatrice. Pour les Chrétiens, cette Source Créatrice a trois manifestations. Le Christ nomme le Créateur « Père ». Et combien de gens très blessés n'arrivent pas à appeler Dieu « Père » ! Il est cependant important de voir Dieu comme masculin, parce qu'Il donne des repères, à l'image de ceux que doivent fournir un père terrestre. En même temps, ce Père nous aime avec des entrailles maternelles, des entrailles de Miséricorde.

Le Père, c'est la Source, l'origine, le donateur de Vie. Il a deux mains : le Christ, et l'Esprit. Le Christ est notre modèle pour vivre, notre constitution. Si nous adhérons à son œuvre, il va transformer notre humanité en son entier, dans toutes ses dimensions y compris la chair, sans jamais la dénier. L'Esprit, Lui, est un souffle qui ne s'est pas incarné, un souffle que le Christ nous laisse en mourant, qui nous empêche de rester au tombeau, de nous immobiliser. C'est ainsi que notre humanité va être revivifiée.

L'un de nos écueils, à nous chrétiens, est de vouloir tant spiritualiser nos existences que nous en oublions souvent notre incarnation. L'Évangélisation des profondeurs invite au contraire à vivre son humanité en totalité, à vivre la présence invisible du Christ dans notre chair. Faire en soi la jonction entre le monde invisible, le divin pourrait-on dire et la chair, réaliser en soi cette unité, représente une tâche complexe... L'Être humain est porteur de quelque chose qui le dépasse, et en même temps, il apparaît tissé de chair. Dans cette chair est comprise toute la condition de l'être humain, avec son corps, ses désirs, ses remous psychologiques... La chair, c'est la personne humaine ; nous avons à nous familiariser avec une façon de spiritualiser la chair sans pour autant l'oublier.



Les Semeurs d'Espérance

Les deux branches de la Croix, dans leur orthogonalité, sont en ce sens très riches de signification. Le Christ est mort au milieu, à la jointure, à l'union des deux. Ma tâche d'être humain, de disciple du Christ, sera donc de réaliser comme je le peux cette unité interne, de refuser d'être morcelé, coupé en morceaux. Il est essentiel d'établir cette jonction.

✓ **Les trois dimensions de l'être humain**

L'Être humain se révèle porteur de trois dimensions : celle du corps, la dimension psychologique, et enfin, sommet de sa personne, la dimension spirituelle, le cœur profond - différent du cœur émotionnel.

- **le corps :**

Il est celui qui ne ment pas : c'est en lui que vont se planter les toxines de ce que nous vivons mal sur les plans biologique, psychologique ou même sur le plan spirituel.

- **la dimension psychologique :**

Nous n'avons pas à avoir peur de celle-ci ! Tout être humain est porteur de cette dimension, qui contient nos remous intérieurs, tout ce qui se vit en nous de souffrances, de violence cachée ou exprimée, de peur, de frustration, de dévalorisation, de honte... Tout cela fait partie de nous. Quand je sens en moi de la violence, il me faut regarder ce qui se passe en moi, sans avoir peur d'être en « état de péché », mais en désirant la ré-orienter vers la Vie. Pour cela, il faut demander au Christ de venir la transformer en quelque chose de neuf, en quelque chose qui va être créatif pour le monde. Tout le travail de l'Évangélisation des profondeurs consiste en cela. La psychologie, en un mot, c'est moi en face de moi. Ce face à face peut se réaliser avec l'aide ou non d'un professionnel. Il s'agit en tous les cas de mettre des mots sur ce qui se passe en moi. Nommer est très important... même si cela ne suffit pas. Il ne suffit pas en effet de nommer la violence en soi, ni de la regarder, ni d'en mettre au jour la racine, bien que ce soit un trajet indispensable. Il va s'agir de transformer la violence en liberté créatrice, et cela par, avec et en Christ. La psychologie déblaie en quelque sorte le terrain.

La dimension de notre psychologie contient notamment le travail de deuil. Beaucoup de deuils non vécus vont occasionner de grandes souffrances. Qu'est-ce en définitive que le deuil sinon cette énergie fixée sur une perte ou un manque ? Il arrive que l'on ne traverse pas vraiment le deuil de quelqu'un de cher sous prétexte qu'on est chrétien et qu'on croit à l'Éternité ! Il est absolument impossible qu'une femme, qu'un homme, vive un traumatisme de quelque nature qu'il soit sans passer par les étapes du deuil. Il importe de ne pas les raccourcir. Il est normal que, lorsque j'ai à accepter l'inacceptable, je sois en révolte ! Je me souviens avoir accompagné un séminariste, dont la jeune sœur était morte à 10 ans. « A l'enterrement, j'ai vu mon père retenant ses larmes, voûté par la souffrance, et je l'ai méprisé parce que j'ai pensé qu'il n'avait pas la foi ». Ce séminariste a alors compris qu'il avait lui aussi à reconnaître la révolte et la peine en lui. Après avoir enfoui longtemps en lui tout cela, il s'est enfin autorisé à pleurer. Et combien est-il légitime de pleurer la disparition d'une petite sœur !



Les Semeurs d'Espérance

« Regarde, j'ai mis aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal », nous dit le Seigneur dans le Deutéronome (30 ; 15), nous invitant à choisir la Vie. Ne pas vivre les étapes d'un deuil est un chemin mortifère.

C'est tout ce changement, ce regard sur moi du Dieu de Miséricorde, que notre démarche d'évangéliser nos profondeurs va me demander d'accepter.

La dimension psychologique de l'être humain comprend - et elles sont tellement importantes ! - les émotions joyeuses ou douloureuses. Nous allons apprendre à traverser ces émotions consciemment pour les réorienter vers l'énergie de Vie. Je précise au passage que, lorsque nous parlons d'énergie, nous ne sommes pas dans le New Age ! L'énergie vient de Dieu. Dieu n'est pas une énergie informelle, mais une communion de Personnes, de trois Personnes spirituelles inséparables. Le véritable élan dynamique de la Vie vient de Dieu.

- La dimension spirituelle. Le cœur profond, lieu de la plus grande profondeur spirituelle

La dimension spirituelle est moi, dans l'entière de mon humanité, face à Dieu. Le cœur profond, sommet de notre être, ne peut pas aller à l'encontre des deux autres dimensions de celui-ci. Xavier Thévenot dit que « les lois spirituelles ne sont jamais en contradiction avec les lois psychologiques. Elles les assument mais elles les situent autrement et ne se réduisent pas à elles ». Comment cela pourrait-il être de toute façon ? Dieu en Christ a épousé notre chair, par Amour, pleurant, souffrant, aimant dans son être d'homme ! Il ne devrait y avoir ni mélange, ni division entre les différents plans de l'être humain, mais une hiérarchie, le cœur profond animant les deux autres dimensions.

✓ Entendre l'appel du Christ à notre porte ...

Le premier mouvement de l'évangélisation des profondeurs apparaît à la portée de tout le monde... Il correspond à ce passage de l'Apocalypse (3 ; 20) où le Christ parle : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi ». Ce texte magnifique contient une invitation ouverte à tout être humain, quel que soit son état !

Notre difficulté tient dans ce que l'on s'invente systématiquement d'autres conditions pour être habilité à ouvrir à Dieu, ajoutant au dialogue des « si tu es bien dans ta peau », « si tu es sans péché », « si...etc..... alors seulement j'entrerai ». Mais le seul « si », petit mot important entre tous, n'introduit que ce : « si tu entends », « si tu ouvres ». Si tu entends... Jésus s'est occupé des sourds avec beaucoup d'amour. Derrière l'image de la surdité physique se dissimule tout un symbole de surdité spirituelle... Suis-je certain d'entendre ? De prendre vraiment le temps d'écouter ? D'écouter ce qui se vit en moi, d'écouter l'autre, d'écouter la Parole ? L'Esprit ? Comme c'est passionnant pourtant d'approfondir les textes des Ecritures ! Est-ce que j'entends seulement cette nouvelle incroyable que Dieu m'invite, invite chaque être humain ? Est-ce que j'entends...et si j'entends, ai-je vraiment, profondément, le désir de vivre ce à quoi Il m'invite ? Ai-je en vérité le désir de L'aider à descendre dans ma chair ?

Nous pouvons intégralement passer à côté de ce qui nous est dit ! C'est pourquoi il est fondamental de s'interroger sur ces conditions que l'on pose à l'écoute de Dieu qui frappe, et à l'ouverture de notre porte.



Les Semeurs d'Espérance

✓ ... puis Lui ouvrir !

Cette notion d'ouverture est première. Elle est le contraire de la fermeture, du blindage, du verrouillage... Il s'agit d'ouvrir d'abord notre cœur profond, qui n'est pas le cœur émotionnel, mais le « cœur du cœur ». Le cœur profond est le centre de l'être, ce lieu de la plus grande profondeur spirituelle, ce lieu de la demeure de Dieu. Cependant beaucoup de personnes très spirituelles, tout occupées - et c'est tout à fait louable - à la culture du jardin de leur cœur profond, ne savent comment ouvrir les deux autres dimensions de leur humanité. « Ouvre la porte », dit le Christ, « et permets-moi d'entrer partout, dans les moindres recoins de ton être, de ta chair, surtout là où tu ne vas pas bien », et pas seulement dans ton cœur.

A ce point du cheminement se révèlent beaucoup de résistances. Elles sont normales et il est bon de les nommer avec précision.

« Si tu te sens bien, si tu n'as pas peur, laisse-Moi entrer. Si tu n'es pas prêt, J'attendrai. Jamais Je ne forcerai la porte. Mais Je serai là. » L'invite de Dieu est magnifiquement respectueuse ! Par elle il nous est dit que le temps des orphelins est terminé, que l'on ne sera jamais plus tout seul, mais que l'Esprit sera là...

✓ Pour ouvrir la porte, s'ouvrir à l'action de l'Esprit

La grande question de l'être humain réside dans le « comment va-t-on faire ? ». C'est la question même de Marie lors de l'Annonciation : « Comment cela se fera-t-il ? »

En ce qui me concerne, lorsque j'ai posé l'acte d'ouvrir ma propre terre à l'Esprit, au Christ (j'avais 43 ans), il m'a été montré que j'avais en moi une grande violence cachée, non exprimée. Toujours guidée par l'Esprit, j'ai cherché à mettre au jour d'où elle venait, j'ai compris qu'elle était légitime, procédant de ce manque de liberté intérieure dont j'ai tant souffert dans ma jeunesse.. Bien que tendrement aimée, je vivais sous emprise. Il était clair que j'avais à me faire aider par un professionnel. J'ai entrepris une psychothérapie qui m'a beaucoup éclairée, mais j'avais eu une compréhension tellement fautive de la Parole de Dieu que je ne savais plus comment me situer dans ma foi. L'Esprit veillait et lors d'une rencontre, quelqu'un m'a expliqué clairement que je n'avais pas été seulement en difficulté psychologique, mais en transgression d'une Loi de Vie essentielle que j'ignorais : « Deviens toi-même en Dieu, dans une juste relation à l'autre ». A partir de ce moment, j'ai compris la véritable signification de la Parole de Dieu, j'ai demandé à l'Esprit de m'apprendre comment collaborer avec l'œuvre du Christ en moi, dans ce trajet vers la vraie liberté de la personne.

Il n'y a que dans la vie dans l'Esprit que l'on trouve sa véritable liberté. C'est Lui qui nous apprend à comprendre les choses de Dieu. Pour cela l'intelligence humaine a toute sa place, mais il importe qu'elle soit soumise au cœur. C'est l'Esprit qui est le maître... ! Souvent, on pense que vivre dans l'Esprit signifie perdre sa liberté... mais c'est tout le contraire qui se passe ! Vivre dans l'Esprit, c'est entrer dans la vraie liberté, entrer dans la relation juste. A la suite du nécessaire trajet de vérité sur soi auquel l'Esprit nous invite, c'est le Christ qui va nous libérer de nos liens les plus enracinés, ou tout au moins nous permettre de changer de regard, de ne plus en être esclaves, car maintenant « nous voyons, nous ne sommes plus



Les Semeurs d'Espérance

aveugles », nous avons appris à nous tenir debout, même avec des cicatrices fragiles, des rechutes possibles, car nous savons comment vivre en liberté dans ce trajet. Le Christ nous libère aussi de ces liens invisibles tissés entre générations. Un moment très fort de ma libération a été celui où j'ai pu mettre tous mes aïeux dans un même « convoi » vers Jésus.

Les juifs disent que Dieu commence toujours, et que l'homme ne fait que répondre. Nous pensons que nous cherchons Dieu, mais ce n'est pas vrai ! C'est Lui qui nous cherche...

L'Esprit nous invite à Lui ouvrir notre histoire pour qu'Il la traverse, qu'Il la pénètre. Pour cela, il nous est demandé un acte de foi. Il consiste à dire : « j'ai entendu l'invite. Me voici. Je ne sais trop comment je vais faire, mais j'entre en apprentissage » Ce n'est pas de l'égoïsme ou du nombrilisme que de désirer que le Seigneur rentre à l'intérieur de nos citadelles, c'est au contraire en cela que consiste, notre tâche essentielle.

Il convient d'ouvrir notre terre avec beaucoup de patience. Le chemin vers le Pardon est un long trajet, il prend parfois plusieurs années, surtout lorsque les blessures de nos êtres remontent à l'enfance et ont été mal vécues.

✓ **Se libérer des fausses images de Dieu**

Si par exemple un enfant a connu un amour dévorant, il va avoir peur de la dévoration de Dieu. Il importe d'abord de travailler là-dessus. Nous avons tant de fausses visions de Dieu ! Françoise Dolto, en ce sens, a beaucoup apporté sur ce lien à tisser entre la psychologie et l'Évangile. Les résistances sont légitimes. Si je résiste, c'est qu'il m'est arrivé quelque chose. Quelle porte de mon être ne puis-je pas ouvrir, et pourquoi ? De quoi ai-je peur ? De quoi ai-je honte ? Je ne peux pas ouvrir à un Dieu qui me fait peur... Apprenons à accueillir le regard bienveillant, amical de l'Esprit en nous. On ne peut ouvrir que si on est sûr d'être aimé. Voilà la grâce des grâces, à demander sans cesse.

Dieu nous dit en Isaïe (49 ; 16): « Vois, Je t'ai gravée sur les paumes de mes mains ». Se nourrir de cette Parole du Christ va nous permettre de rentrer dans la grâce de cette assurance que nous sommes aimés, guidés.

Cependant veillons à ne pas croire que Dieu va toujours nous répondre en nous donnant le fruit précis que nous attendons. Il peut nous être indiqué un passage inattendu à traverser.

✓ **Ne pas éluder les questions de notre passé**

Il importe d'être également très attentif à ne laisser de côté aucune des trois dimensions de nos personnes. Le Christ et l'Esprit vont nous guider dans cette exploration de nous-mêmes, de notre histoire, qui nous invite à nous poser quelques grandes questions. Que m'est-il arrivé dans mon histoire ? Qu'ai-je fait de cette histoire ? Quelle émotion ai-je vécue lors d'une blessure, d'une forme d'éducation, d'un amour mal situé ? Aurais-je enfouie cette émotion ? Serait-il possible que, du fait de trop grandes souffrances, j'ai pris une direction de vie qui m'éloigne de la Vie ?



Les Semeurs d'Espérance

J'ai reçu un homme, persuadé ne pas avoir eu de blessure grave. Il reconnaît cependant en lui une intense jalousie à l'égard de sa fiancée. Malgré son ardente demande de guérison au Christ, rien ne peut l'en libérer. Je l'invite à faire une relecture de sa vie. Alors qu'il est âgé de 13 ans, son père quitte très brutalement le foyer ; « comment avez-vous vécu cela ? » « Sans problème », affirme-t-il. Pourtant à partir de cette date, il entre en échec scolaire, court les filles, se drogue, pour finir en prison, comme par un désir inconscient de retrouver une limite, des repères. Il n'a pas fait le lien entre ces dérives et le départ du père. Lors d'un départ aussi soudain, brutal, ce garçon a vécu ce que l'on appelle un « effondrement ». Dans ce cas, on tombe dans un trou, dans le vide. On vit sous la menace que cela puisse se reproduire et l'on ferait n'importe quoi plutôt que de revivre pareille douleur. Pour éviter un abandon, un départ, une trahison aussi déstabilisante, cet homme a littéralement emprisonné sa fiancée pour ne pas la perdre. Nous prenons comme parole de vie le très beau texte d'Isaïe (43, 1-5) : Je t'appelle par ton nom, tu es à moi, si tu traverses les eaux, je serai avec toi, les fleuves ne te submergeront point ...).

« Attention... » lui ai-je fait remarqué, à la fin de notre entretien. « Dieu ne dit pas qu'Il va vous éviter de souffrir. Mais Il dit que s'il vous arrive malheur, vous ne serez plus tout seul, vous le vivrez avec Lui. Il m'a confié ensuite : vous savez, c'est d'entendre cela qui m'a relevé. De prendre conscience que je peux vivre à nouveau le départ, la perte, l'abandon, mais que Dieu sera avec moi.

Conclusion : Etre terre d'accueil de Dieu !

A Nicodème, le Christ parle de 2^e naissance. Il s'agit de renaître d'eau et d'Esprit. Il semble que l'on puisse quelque part assimiler la purification de l'eau avec le trajet de l'Evangélisation des profondeurs. Renaître d'eau et d'esprit... L'Esprit, Lui, nous pousse toujours en avant. « Yalla ! » aimait à répéter Sœur Emmanuelle, c'est-à-dire n'ayez pas peur, allons-y ! Voici exactement la parole de l'Esprit. Mets-toi en route ! Ne t'immobilise pas ! Ne reste pas au tombeau !

Le prolongement de l'ouverture que l'Esprit opère en nous va se faire dans le monde. Nous sommes des terres d'accueil, et l'Esprit a besoin de ces terres pour étendre Sa puissance de Vie au monde ! A la Confirmation le Chrétien est invité à devenir l'une de ces terres d'accueil de l'Esprit, de ces socles où Il va reposer. En accueillant l'Esprit, je vais Lui permettre de toucher terre, de s'exprimer en collaboration avec moi. Je deviens serviteur de l'Esprit, j'ouvre une première porte dans mon monde et c'est Lui qui va ensuite ouvrir les lourdes portes d'airain, comme nous l'explique la mission confiée à Cyrus (Isaïe, 45, 1-9).

C'est ce mouvement que j'ai expérimenté à travers mon métier d'avocat. J'ai essayé de me laisser inspirer par l'Esprit, en Le laissant entrer au cœur de tout ce que je vivais dans ce métier difficile, sans jamais rien demander, en faisant confiance à Sa sagesse.



Les Semeurs d'Espérance

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.